

## Feuillets mensuels de la SOCIÉTÉ NANTAISE de PRÉHISTOIRE

66<sup>ème</sup> année Septembre-Octobre 2022

N° 582

www.snp44.fr

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

## VIE DE LA SOCIÉTÉ

## **AGENDA**

### Prochaines réunions mensuelles :

- > Samedi 8 Octobre 2022 :
  - . Atelier 3, Rue des Marins, de 14h30 à 17h15 : Etude des pièces lithiques en provenance d'Hoedic.
  - . Suivi de la **Réunion du Bureau**, à la même adresse, à 17h15.
- > **Dimanche 9 Octobre**, à partir de 9h00 :

## PROSPECTION INVENTAIRE PAYS DE RETZ DE LA POINTE SAINT GILDAS AUX MOUTIERS-EN-RETZ

### Notre projet de prospection voit le jour!

Ce n'était qu'un projet qui avait été présenté lors de notre dernière Assemblée Générale, en février dernier.

D'abord élaboré par la SNP et l'archéologue Jean-Marc Large, ce projet de prospection a été ensuite, comme il se doit, soumis à l'accord du S.R.A. qui a autorisé sa mise en œuvre.

Nous vous le présentons ci-après. Si vous souhaitez y participer, vous devez nous faire parvenir le bulletin de participation, ci-joint, dûment complété.

Etant tenus à limiter le nombre de participants, seules, les 20 premières réponses, seront prises en considération.

Régulièrement, la côte connait des modifications importantes. Erosion due aux tempêtes, sable qui disparaît des plages... permettent de repérer des sites nouveaux et d'évaluer l'état sanitaire des sites déjà repérés, témoignant d'un passé très ancien (éléphant antique à Brétignolles) ou très récent (pêcheries).

Depuis les travaux de prospections systématiques de Michel Tessier sur la partie de la côte du Pays de Retz, aucun travail de recherches-prospectives n'a été envisagé, sinon au coup par coup, en fonction des aménagements urbains. Les travaux de Michel Tessier ont fait l'objet d'une publication synthétique par la SNP en 1994, c'est aussi le cas pour la Pointe Saint-Gildas qui a connu les interventions archéologiques de Catherine Dupont et Grégor Marchand. Or le trait de côte a subi depuis des altérations naturelles (tempêtes...) et anthropiques (aménagements pour la protection de l'érosion...) qui nécessitent une nouvelle mise à plat des données.

L'idée est de s'inspirer du projet Alert afin de réévaluer le potentiel archéologique du trait de côte tant sur la partie intertidale que sur la bande des 100 m de la partie cadastrée. Les communes concernées par un projet global sont les suivantes :

- Préfailles
- Pornic
- La Bernerie-en-Retz
- Bourgneuf-en-Retz
- Les Moutiers-en-Retz

Soit 5 communes dont le trait côtier s'étire sur 19 à 20 km.

Les principes généraux de cette prospection sont les suivants :



### 1. Inventaire

Avec un groupe limité à une quinzaine de personnes, sillonner à pied le trait de côte à partir des zones en pied de côte ou de falaise lors de journées où le pic de basse mer est à mi-journée. Observation systématique des bords de côte, des coupes de falaise et des structures visibles sur l'estran (pêcheries...). Relevé de positionnement au GPS manuel et description des structures observées par mise sous fiche de type Alert afin de renseigner la carte archéologique et le degré de vulnérabilité du site repéré (**projet Alert**).

A ce stade, il ne s'agit que d'observer et d'évaluer (description de la structure – relevé sommaire et photographique; positionnement GPS de la structure et sur carte IGN). Au stade suivant (en atelier ou en laboratoire), il s'agira de comparer les observations avec les données de la carte archéologique tant en direction du SRA de Nantes que du Drassm (pour les structures sur estran). L'Atlas des Patrimoines permet une lecture rapide tant en anticipation (ce qu'on risque de voir), qu'en contrôle en aval de la prospection (l'observation a-t-elle été signalée?). L'outil ne prend en compte que les données terrestres, pas celles qui sont sur le domaine public maritime (se rapprocher de l'Adramar avec l'aval du Drassm).

### 2. Formation

Observer des entités archéologiques nécessite une certaine habitude de lecture des indices en les soumettant à une approche contextuelle qui prend en compte la reconnaissance de l'objet, la description de la structure, son interaction avec l'environnement (géologie et notamment géologie du Quaternaire). Ces prospections ont aussi comme enjeux la formation des personnes présentes afin d'en faire des « sentinelles patrimoniales » du littoral en respectant la législation en vigueur.

Les sorties seront encadrées par Jean-Marc Large, archéologue associé à l'UMR 6566 Rennes 1.

Pendant la période 2022-2024, il est prévu 5 sorties prédestres :

- De la Pointe Saint Gildas à Port aux Goths (Préfailles) : environ 6 km de linéaire côtier
- De Port aux Goths (Préfailles) à Sainte-Marie (Pornic) : environ 6 km de linéaire côtier
- De Sainte-Marie (Pornic) à La Joselière (Pornic) : environ 6,5 km de linéaire côtier
- De La Joselière (Pornic) à La Bernerie-en-Retz : environ 4,5 km de linéaire côtier
- De La Bernerie-en-Retz aux Moutiers-en-Retz : environ 4 km de trait côtier

Ces sorties s'étaleront sur 3 années (2022-2023-2024).

La première sortie est prévue le **dimanche 9 octobre 2022** (Basse Mer à 11h25, coefficient 97-100). Elle aura lieu entre la Pointe-Saint-Gildas à Préfailles et Port aux Goths, toujours à Préfailles. **Le point de Rendezvous est fixé au parking de la Pointe Saint Gildas** (Lat. 47.135338 N, Long. 2.245451 O) **à 9h.** 

La sortie dure une journée entre 9h30 et 16h maximum. Les participants emmènent et gèrent leur pique-nique et sont équipés d'un carnet de notes et d'un appareil photo (pour ceux qui en ont) et de vêtements et de chaussures (pas nécessaire d'avoir des bottes mais de bonnes chaussures de marche, par exemple) en rapport avec la météo. Le rendez-vous sera confirmé trois jours avant par mail en fonction de la météo prévue.

On prévoira une navette-voiture pour nous rapatrier entre Port-aux-Goths et la Pointe Saint Gildas en fin de prospection.

Les participants seront impliqués dans le travail d'analyse qui suivra la sortie en fonction de leurs compétences.

Si vous êtes intéressé par cette sortie, merci de transmettre les informations suivantes à Hermouet Jacques, soit par courrier : 7 rue de Bel Ebat 44360 Saint Etienne de Montluc, soit par mail : <a href="mailto:hermouet.jacques@wanadoo.fr">hermouet.jacques@wanadoo.fr</a>

nous rap	opeions ici que	e le nombre de pa	irticipants ser	a iimii	te a 20.			
Nom :								
Prénom :								
Adresse :								
Numéro de mob	oile :							
Adresse mail :								
Peut covoiturer	à partir de :							
Association :	SNP	GVEP	AUNA					
Pour tout r	renseignement	complémentaire,	vous pouvez	vous	adresser	à notre	Président	Jacques

**Hermouet**, au 06 37 22 29 74.

-0-0-0-0-0-0-0-



### Conférences à venir :

➢ Dimanche 13 Novembre 2022, à partir de 15h00 : Aurélia Borvon, Docteure, Anatomiste – Archéozoologue UMR 7041 ArScAn Equipe Archéologies Environnementales, Nanterre, France ; Laboratoire d'Anatomie Comparée, Oniris (École Nationale Vétérinaire, Agroalimentaire et de l'Alimentation, Nantes-Atlantique), France, nous présentera : « Exploitation des poissons à Eynan/Ain Mallaha (Vallée du Jourdain, Israël) au Natoufien final (fin du Pléistocène) ».

-0-0-0-0-0-0-0-

➤ Dimanche 11 Décembre 2022 : Emmanuelle Meunier, post doctorante en archéologie, nous fera une présentation plutôt générale de l'archéologie minière.

-0-0-0-0-0-0-0-

## Le site moustérien du Rozel (Manche, 50)

# Une visite le 21 juillet 2022 au site moustérien du Rozel (Manche, 50) Jacques Hermouet.

Cet été, il m'a été donné de visiter, dans la Manche, accompagné de mon épouse, le site Paléolithique moyen du Rozel à l'invitation de Dominique Cliquet¹ rencontré en mars dernier, lors de la journée du CReAAH². Ce site est localisé sur la pointe du Pou (ou pointe de Rozel) au sud de Flamanville, dans la Manche (Fig. 1et 2). Le Site fut fouillé en 1969 par Frédéric Scuvée après sa découverte, en 1967, par Yves Roupins (Dominique Cliquet, 2012) ; une reprise des fouilles sera décidée en 2012 du fait de l'érosion littorale et, depuis cette date, elles sont reconduites chaque été.

Le contexte géologique se présente comme un ensemble dunaire adossé à un vaste décrochement schisteux. Les différents niveaux d'occupation, constitués de sols végétalisés et de coulées de boue sableuse (Dominique Cliquet 2017), ont été préservés par des couches de sable successives apportées par le vent, lesquelles ont fossilisé les vestiges (Fig. 3). La préservation exceptionnelle du site est également liée à la nature du sédiment : un sable plus ou moins enrichi en oxydes de fer et de manganèse, et, pour certaines de ces couches, en carbonates (D.R..A.C.<sup>3</sup> Normandie, 2022).

La datation des niveaux moustériens a été effectuée par luminescence optiquement stimulée et a donné environ -80 000 ans BP (Norbert Mercier et al., 2019).

L'ensemble de la couverture s'étalait sur une chronologie assez longue si l'on en croit la découverte, mentionnée dans les archives de la collection Cavaillé, et en dépôt au local de La S.N.P.<sup>4</sup>, d'une pièce datée du Mésolithique sauveterrien et découverte par lui au cours des années 1970, pièce que nous n'avons malheureusement pas retrouvée dans cette collection.

L'industrie moustérienne comporte non seulement des éléments levallois mais aussi d'autres, laminaires, importants, qui ont pu faire croire, au début de l'étude alors conduite par F. Scuvée (Scuvée et Vérague 1984), à une industrie du Paléolithique supérieur.





Fig. 1 : Pointe du Pou



Fig. 2 : Détail du site du Rozel vu de la plage (Photographies J. Hermouet)





Fig. 3: Site du Rozel vue de dessus (Photographie J. Hermouet)

La fouille que nous avons pu observer est effectuée par une équipe dynamique, assez largement féminine, sous la direction de Dominique Cliquet et largement ouverte au public dans un souci pédagogique assez intéressant.

La majorité des pièces visibles ce jour-là se constituait de matériel osseux préservé grâce au caractère basique du sable (non acide). Sur ce site, des restes d'aurochs, de cerfs élaphes, de chevaux et même d'éléphants antiques ont été mis au jour indiquant, quant au climat de cette époque, un interglaciaire frais (confirmé par l'étude des micromammifères) ce qui implique que la côte était alors éloignée d'au moins deux kilomètres à cette période ; à noter aussi la découverte d'un os de morse.

Et, élément original du site, on peut aussi y voir des empreintes humaines (dont certaines semblent témoigner de pieds emballés dans une peau) et animales très nombreuses : 26 venaient d'être découvertes dans les jours précédant notre visite. Plus de 2 200 empreintes humaines y ont ainsi été découvertes, et c'est le seul site, à ce jour, qui permette de chiffrer et d'étudier la composition d'un groupe néandertalien et la structuration de son habitat, son aire de boucherie, et même sa « garderie d'enfants » (Jérémy Duveau et al., 2021).

Le dégagement de ces empreintes s'effectue soigneusement au pinceau à maquillage, sur des niveaux légèrement indurés, puis elles sont isolées par des cadres avant d'être durcies par un traitement à l'aide d'une résine vinylique en phase alcool, la face inférieure étant reprise avec une résine acrylique et enfin, elles sont exportées pour étude (Fig. 4 et 5).

Les niveaux de traces humaines alternent de manière très fine avec les niveaux de traces animales, ce qui correspond à des phases d'abandon du site par les Néandertaliens auxquelles succèdent des phases de fréquentation par les animaux (blaireaux, félidés dont sans doute un lion, canidés, lagomorphes, sanglier).

On notera aussi des traces de chauffe du sédiment ou des schistes qui indiquent sans doute que les Néandertaliens chauffaient des aliments en usant d'une méthode « plancha ».





Fig. 4 : Les phases de traitement d'une empreinte a et b (dégagement au pinceau à maquillage) ; puis c et d (traitement et cerclage c ici deux petits pieds et une patte de lapin) (Photographie J. Hermouet)



Fig. 5 : Les empreintes conditionnées pour le transport (Photographie J. Hermouet)



A la suite de cette visite, Dominique Cliquet a eu l'amabilité d'échanger avec moi sur les collections normandes de Jacques Cavaillé que nous avons en dépôt à la S.N.P. et d'expertiser un petit lot de pièces de ces collections m'assurant de l'intérêt archéologique de certaines, notamment celles du site sous-marin moustérien de Bérioc au large du cap Lévi, dont nous avons le projet de réaliser l'étude dans les mois qui viennent, laquelle sera suivie de sa publication dans nos feuillets.

Encore merci à Dominique Cliquet pour son accueil sur ses terres normandes.

### Bibliographie scientifique:

#### Livres

F. Scuvée et J. Vérague, *Paléolithique supérieur en Normandie occidentale : l'abri sous roche de la pointe du Rozel (Manche)*, CEHP, Cherbourg, 1984

### **Articles**

Dominique Cliquet, <u>« Quand les Néandertaliens vivaient au Rozel il y a 110 000 ans »</u> [archive] [PDF], sur www.culture.gouv.fr, *Archéologie en Basse-Normandie*, décembre 2012 (consulté le 25 juin 2022)

Dominique Cliquet, « Le Rozel, une dune occupée par Néandertal », *Archéologia, no 550*, janvier 2017, p. 26-35

Jérémy Duveau, Gilles Berillon, Christine Verna, Gilles Laisné et Dominique Cliquet, « The composition of a Neandertal social group revealed by the hominin footprints at Le Rozel (Normandy, France) », <u>Proceedings of the National Academy of Sciences</u>, vol. 116, n<sup>o</sup> 39, 24 septembre 2019, p. 19409–19414 (<u>ISSN 0027-8424</u> et 1091-6490, <u>PMID 31501334</u>, <u>PMCID PMC6765299</u>, <u>DOI 10.1073/pnas.1901789116</u>, <u>lire en ligne [archive]</u>, consulté le 23 juin 2022)

Norbert Mercier, Loïc Martin, Sebastian Kreutzer, Virginie Moineau et Dominique Cliquet, « Dating the palaeolithic footprints of 'Le Rozel' (Normandy, France) », *Quaternary Geochronology*, vol. 49, février 2019, p. 271–277 (DOI 10.1016/j.quageo.2017.12.005, lire en ligne [archive], consulté le 23 juin 2022)

DRAC Normandie, <u>« Le Rozel : une fenêtre ouverte sur le quotidien de Néandertal, il y a 80 000 ans » [archive]</u>, sur www.culture.gouv.fr, 3 janvier 2022 (consulté le 23 juin 2022)

### Bibliographie médias généralistes :

Vincent Charpentier, « On a marché sur la dune » [archive], sur Radio France, France Culture - Carbone 14, 29 septembre 2019 (consulté le 25 juin 2022)

France Télévisions, « Archéologie : sur les traces de l'homme de Néandertal au Rozel, un site de fouilles unique au monde » [archive], sur Franceinfo, 3 juillet 2022 (consulté le 9 juillet 2022)

Site paléolithique du Rozel, Wikipédia 2022 : https://fr.wikipedia.org/wiki/Site paléolithique du Rozel

- <sup>1</sup> Dominique Cliquet : conservateur au service régional de l'archéologie de la D.R.A.C. de Normandie, membre du CreAAH.
  - <sup>2</sup> CreAAH: Centre de recherche en archéologie, archéosciences, Histoire.
  - <sup>3</sup>D.R.A.C. Normandie : Direction régionale des affaires culturelles de Normandie
  - <sup>4</sup>S.N.P.: Société Nantaise de Préhistoire

-0-0-0-0-0-0-0-



### **VU DANS LA PRESSE**

Courrier International le 17 Aout 2022 :

« Découverte d'un site mégalithique "unique" dans le sud de l'Espagne » :

https://www.courrierinternational.com/article/archeologie-decouverte-d-un-site-megalithique-unique-en-adalou

-0-0-0-0-0-0-0-

Sciences et Avenir le 5 Septembre 2022 :

« D'énigmatiques objets en cristal de roche auraient accompagné les anciens peuples britanniques dans l'au-delà » :

https://www.sciencesetavenir.fr/archeo-paleo/archeologie/d-enigmatiques-objets-en-cristal-de-roche-auraient-accompagne-dans-l-au-dela-les-anciens-peuples-britanniques\_166034#xtor=EPR-1-[SEAActu17h]-20220905

-0-0-0-0-0-0-0-

### **GRAVURES RUPESTRES**

Pour les amateurs de gravures rupestres. Un très bel article récent de Jean Loïc Le Quellec reçu sur notre groupe Facebook :

http://rupestre.on-rev.com/page156/files/3ec273030adb5110b31cabf05af72b00-140.php

-0-0-0-0-0-0-0-

\_\_\_\_\_

Gérant des feuillets : Didier POINTEAU ISSN 11451173 Contact : <u>pointeaudidier@gmail.com</u>

